

1. Le château, la statue de la Liberté et la rampe René Coty

PARCOURS VIZILLE ANCIEN
PARCOURS AU FIL DE L'EAU, VIZILLE, SES CANAUX ET SES INDUSTRIES



Le château

1593 : François de Bonne, duc de Lesdiguières, Connétable de France, achète le mandement de Vizille. Il fait construire le château **entre 1600 et 1619**.

1716 : le domaine est dans la possession de la famille de **Villeroiy**. (photo A)

1784 : il devient la propriété de la famille de **Claude Perier**, notable grenoblois qui y installe des manufactures de cotonnades imprimées, puis de ses descendants, Augustin et Scipion. Un des frères de Claude, Casimir, a un petit-fils, **Jean-Paul Casimir-Perier** qui sera Président de la République.

1788 : Vizille entre dans l'histoire. Claude Perier, en mettant à disposition la salle du Jeu de Paume de son château, permet la tenue de l'**Assemblée des trois ordres** du Dauphiné. Vizille devint le « **berceau de la Révolution** » avec l'immense retentissement de cette Assemblée qui lança un appel à la Nation tout entière pour définir par la voie des **États Généraux** du royaume un nouvel ordre politique, un vaste mouvement qui aboutira aux bouleversements de l'**été 1789** et à la **chute de la monarchie absolue**.

1825 : la salle du Jeu de paume est malheureusement dévastée une première fois par un incendie, reconstruite par **Augustin Perier**, puis définitivement détruite par un deuxième incendie en **1865**. (photo B)

Différents propriétaires privés acquièrent ensuite le domaine.

1924 : le Domaine devient propriété de l'État, résidence présidentielle ; plusieurs présidents y séjournent : **Gaston Doumergue, Albert Lebrun, Vincent Auriol, René Coty, le Général de Gaulle**.

1973 : le Conseil général de l'Isère acquiert le Domaine et décide de créer en **1983**, le **Musée de la Révolution française**, unique musée au monde consacré exclusivement à cette période de l'histoire.



© Conseil départemental de l'Isère



Le château de Vizille au XVIII^e siècle (vue ouest).



Le château de Vizille avant l'incendie du 17 février 1865, par Dumoncel.

© Coll. Musée de la Révolution française



Inauguration sur la place du Château de la statue de la Liberté par le président de la République Sadi Carnot, le 21 juillet 1888, en mémoire à l'assemblée de Vizille du 21 juillet 1788.



La statue au début du 20^e siècle.



Henri Ding est un sculpteur grenoblois à qui l'on doit aussi la « Fontaine des Trois ordres » sur la place Notre-Dame à Grenoble et le monument à **Xavier Jouvin** sur les quais.

La statue de la Liberté

Sculptée par **Henri Ding**, elle est communément nommée « **La Marianne** » par les Vizillois.

21 juillet 1888 : elle est inaugurée par le président de la République **Sadi Carnot** pour commémorer le centenaire de l'**Assemblée des Trois ordres du Dauphiné**, qui s'était déroulée dans la salle du Jeu de Paume du château. Symbole de la liberté, son socle est gravé de phrases de la **Déclaration des droits de l'homme** et des noms des représentants. Sur ses quatre faces vous pouvez apercevoir les blasons de différentes villes de cette province. Haute de **3,50 mètres**, la statue est en **marbre de Carrare** et le socle en **Pierre de l'Échaillon** de la commune de Saint-Quentin sur Isère. Elle a été financée par une souscription publique et la ville de Vizille.



La rampe René Coty

Elle porte le nom de l'un des présidents français ayant le plus séjourné au Château. Cette rampe mène à l'entrée principale du Château nommée **porte du Connétable Lesdiguières**, double porte s'ouvrant vers la **cour d'honneur**. Sur le fronton du porche, on peut admirer la **statue équestre en bronze** représentant Lesdiguières, montrant sa force et sa détermination, obligeant ainsi le jeune roi **Louis XIII** à passer... sous lui, lors d'une visite qu'il avait faite au Château.



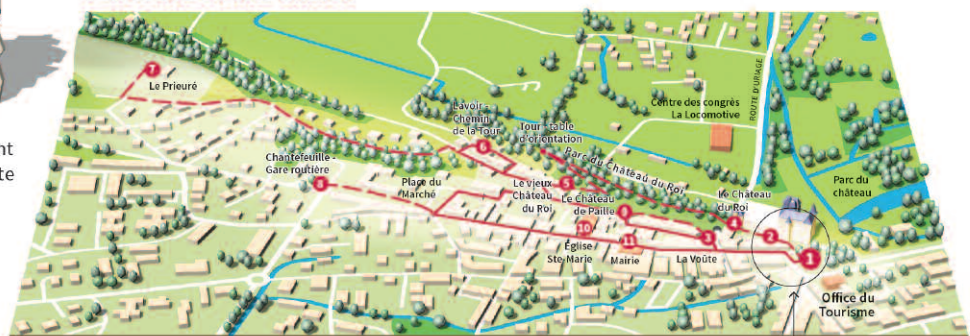
Gravure de la rampe René Coty, vers 1840.



Départ de la cour d'honneur du président **René Coty** en août 1958.

© Musée Vizille

Parcours Vizille ancien



vous êtes ici

QRCode

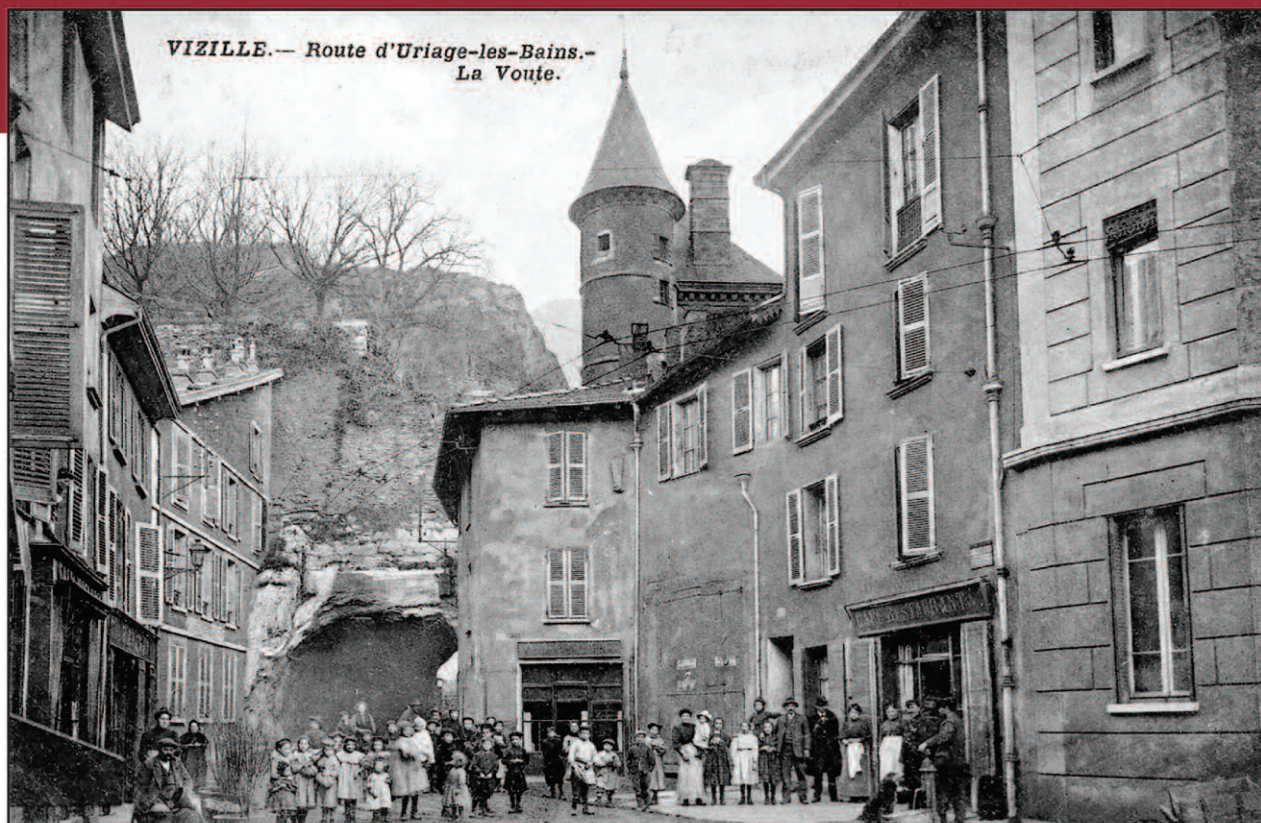


CIRCUIT HISTORIQUE



3. La Voûte

PARCOURS VIZILLE ANCIEN, LE GRAND PLAN ET SES HAMEAUX,
DERRIÈRE LES MURS ET LE LONG DE LA DIGUE



Habitants
devant le tunnel,
début du XX^e siècle.

Nommé « la Voûte » par les Vizillois, le tunnel est creusé entre **1825** et **1836** par la famille **Perier**, propriétaire du château devenu un château-usine avec l'impression sur toiles. Les grands débuts de l'industrialisation de Vizille, qui deviendra l'une des plus grandes cités industrielles des Alpes. La famille Perier est excédée de voir passer les habitants par son domaine pour se rendre dans le **Plan** et la plaine de Vaulnaveys, seul accès possible avec un autre chemin passant par le

Château du Roi et descendant dans la plaine par les chemins de la **Paute** et sous les **Vignes**, qui existent encore de nos jours.

Le tunnel est construit après des négociations avec la municipalité, en échange de de la propriété entière de la place du Château de l'époque et de la rampe R. Coty qui permet d'accéder à la cour d'honneur du Château, place agrandie par la suite avec recul du mur d'enceinte du parc.

Parcours Vizille ancien



QRCode



4. Du Château du Roi au Château Lesdiguières

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



La première trace écrite connue sur l'existence du **château du Roi** date de **991**. Il s'agit d'un acte de **Humbert**, évêque de Grenoble, indiquant que : « ce château de Vizille est cédé par moitié à l'abbaye de Cluny ainsi que le bourg et l'église ... ». L'église d'alors occupait, en plus grand, la place de la chapelle des morts actuelle.

L'enceinte fortifiée du château du Roi se terminait au nord par une **tour** au sommet de laquelle les guerriers de garde surveillaient la voie se prolongeant vers **Brié** et les deux vallées, à l'ouest **Jarrie**, à l'est **Vaulnaveys**. Au pied de la tour, un chemin conduisait au **Prieuré**. Une partie de cette tour est fort bien conservée.

Rénovées et renforcées au **XII^e siècle**, ces fortifications dominent toujours le **quartier du Château de paille**. Sous le règne du Dauphin **Guigues VII**, un acte enregistré le **12 mars 1339** nous parle du château de Vizille en ces termes : « C'était un donjon et château au sommet d'un rocher dont la vue était belle; il y avait un tour ronde construite avec des pierres formant un mur de 6 pieds d'épaisseur, un fourneau et une lanterne en pierre et, au bas de la tour, un fossé beau, profond et grand. Il y avait 4 chambres et deux salles pavées en pierre. Dans l'une, il y avait une chapelle en l'honneur de Sainte Catherine; dans l'enclos, une chapelle dédiée à la Sainte Vierge. »

Quatre portails donnaient accès au château ainsi que **deux poternes**. De cet ensemble subsistent la tour, reprise dans la construction du **XVII^e siècle** de **Lesdiguières**, et surtout une partie des **murs d'enceinte** qui entouraient le château. Lors des guerres de religion, vu son importance stratégique, le site est âprement disputé entre Protestants et Catholiques. Dès **1563**, une garnison catholique s'y installe et y demeure malgré les assauts de Lesdiguières.

C'est à ce dernier qu'en **1593**, une fois la paix revenue, la terre de Vizille est vendue. Il élit résidence dans le nouveau château qu'il fait construire au début du XVII^e siècle. **Claude Perier**, bourgeois de Grenoble récemment anobli, achète en **1788** l'ancien domaine de Lesdiguières pour y installer sa manufacture de toiles imprimées. Le **21 juillet 1788** se tient en ce château l'**Assemblée des trois ordres du Dauphiné**.

En **1862** le château et son parc sont **classés monuments historiques**. En **1924** ils deviennent propriété de l'État, qui les cède en **1971** au département de l'Isère. Le Conseil général y installe en **1983** le **Musée de la Révolution française**.



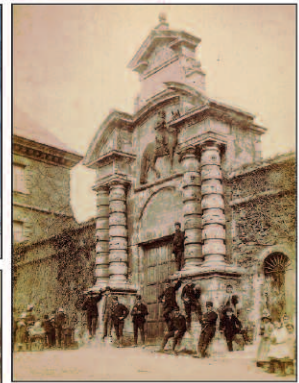
Le château du Roi au temps des Dauphins, vers le **XIV^e siècle**. Dessin de **Georges Martin** publié dans le N° 57 de la revue « Mémoire » des Amis de l'histoire du Pays Vizillois.



Le château tel qu'il se présentait **vu du parc**, avant l'incendie qui a ravagé l'aile droite en **1865**.



Gravure de l'incendie du château de Lesdiguières.



L'ancienne entrée principale du château au temps de **Lesdiguières**, sur la **rampe** conduisant au parc du Roi. Au-dessus de la porte se trouve la **statue équestre** du Connétable Lesdiguières, en bronze et demi-bosse.



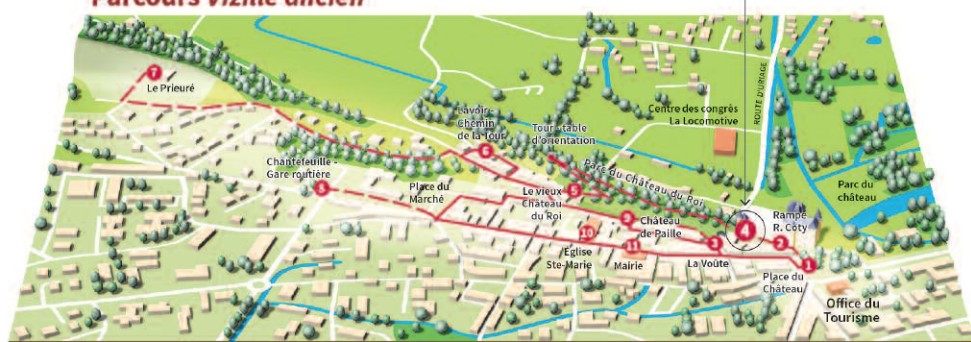
Ruines du château du Roi au début du **XX^e siècle**.



Le pavillon vers **1850**, anciennement **maison-forte** appartenant à la famille des **Comtes de Marciou**. Il était adossé au jardin du Roi, au fond de la cour formant l'aile nord du château. Du temps de Lesdiguières, avant le **percement du tunnel** ordonné par **Augustin Perier**, les habitants de Vizille passaient devant ce pavillon pour rejoindre la **vallée de Vaulnaveys**.

Parcours Vizille ancien

vous êtes ici



Conception graphique : Philippe Mascher
Rédaction : service Communication/culture - Ville de Vizille



5. Le vieux Château du Roi

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



De l'**éperon rocheux** qui surplombe Vizille, on peut admirer, de la grande terrasse, une vue panoramique de la ville, à l'ouest. Plus au nord, la **grande tour** offre un paysage spectaculaire sur la vallée de Vaulnaveys, Uriage, Chamrousse et la chaîne de Belledonne à l'est, les massifs du Vercors et de la Chartreuse à l'Ouest (**photo A**). Protégé des crues dévastatrices du torrent de la **Romanche** qui s'épanche jusqu'au pied du rocher, ce site est choisi, dès le Moyen-Âge, pour sa position de défense et de surveillance de toutes les routes qui vont vers l'Italie, la Matheysine et la Provence. Vizille est alors une voie de passage très empruntée.

Le château médiéval, dit « **château du Roi** », depuis le **rattachement du Dauphiné à la France en 1349**, était auparavant le domaine des Dauphins. Le châtelain pouvait exercer une surveillance efficace des voies de communication en contre-bas.

Ce **premier château**, mentionné en **966**, n'a pas laissé de trace. Comme la plupart des châteaux de cette époque, ce devait être une construction de terre et de bois.

L'ensemble se composait de deux enceintes. La plus vaste (320 mètres de long sur 44 mètres de large) incluait une chapelle, deux maisons fortes, des bâtiments domestiques et s'étendait sur toute la partie supérieure du rocher. Le château comprenait une grosse tour ronde de quatre étages, de 34 mètres de haut et de 30 mètres de circonférence. De cet ensemble, subsiste une tour ronde reprise par la construction du XVII^e siècle et les murs d'enceinte qui entouraient le château (**photo B**).

996 : les premiers **Guigues** sont connus pour avoir « des possessions vers Roussillon au sud de Vienne et à Vizille où ils possédaient un château, un village et une église ».

1162 : **Guigues V d'Albon** meurt au château féodal de Vizille sans héritier mâle en laissant une fille en bas âge prénommée Béatrix.

1228 : le 16 décembre, **Béatrice d'Albon** (Béatrix) meurt elle aussi à Vizille.

Lors des guerres de religion, le site est âprement disputé entre catholiques et protestants.

1563 : une garnison catholique s'y installe et y demeure malgré les assauts de **François de Bonne**, Duc de Lesdiguières.

1593 : la paix enfin revenue, ce dernier achète la terre de Vizille où il fait construire son **nouveau château**, en contre-bas, **entre 1600 et 1620**.

1825 : la seule voie existante pour se rendre dans la vallée de Vaulnaveys passe par cet accès. Ce qui oblige **Augustin Perier** à faire creuser le **tunnel de la Voûte** pour éviter ce passage gênant pour le nouveau château-usine que son père, Claude, a créé.

1936 : le 13 juin, dans une de ses délibérations, la municipalité de Vizille, dont **César Ferrafiat** est le Maire, « revendique à l'État le Vieux Château du Roi pour servir de promenade publique pour tous les Vizillois ». Le président **Albert Lebrun** donne son accord. C'est **après la guerre** que cette ouverture avec la grille et les escaliers sont créés et que le « **parc du Vieux Château du Roi** » est ouvert à la belle période estivale.

Subsistent encore : des remparts avec des murs en écaille de poisson et deux tours dont la tour nord seule est accessible, une arche, un reste de mur d'une des deux maisons fortes, une terrasse, ainsi qu'une porte très ancienne construite à arc brisé, en pierre tuf, la Poterne (**photos C et D**).

Le tuf est une pierre locale employée en pierre de taille pour les encadrements et le voûtement adossé. Cette vieille porte est alors un **passage entre le village féodal et l'ancien château du Roi**. Il s'agit d'une entrée secondaire avec, on peut le supposer, un pont-levis. Lorsque le tocsin sonnait l'alerte, les habitants du bourg entraient par cette porte dans l'enceinte fortifiée (**photo C, point 5 sur le plan**).

Vous pouvez ainsi accéder au bourg ancien, dit « **Château de paille** ». Ses rues étroites en pente et ses maisons hautes bâties sur le rocher ont gardé aujourd'hui encore leur caractère pittoresque. Ce sont les toits en paille régulièrement embrasés, en opposition à ceux du château, qui ont donné ce nom au quartier historique.

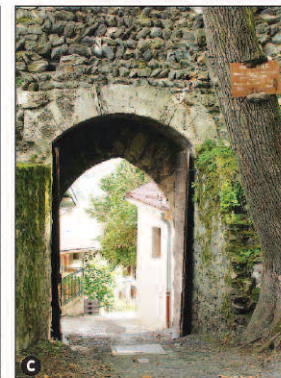
Au Nord, l'enceinte fortifiée se termine par une **tour** où les guetteurs prenaient place. Le sommet domine 50 mètres de falaise. Cet endroit est réputé pour avoir été utilisé dans la surveillance des alentours en prévention des attaques ennemies grâce à son large point de vue sur la vallée (**photo E**).



Vue de la grande tour Nord sur la ville et sur les montagnes du Vercors, de Chartreuse, de Belledonne et du Taillefer.



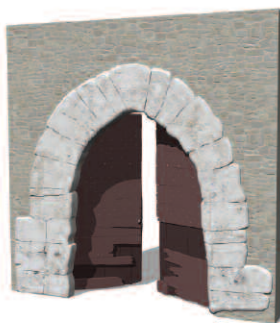
Le château du Roi au temps des Dauphins, vers le XIV^e siècle. (Dessin de Georges Martin publié dans le N° 57 de la revue « Mémoire » des Amis de l'histoire du Pays Vizillois).



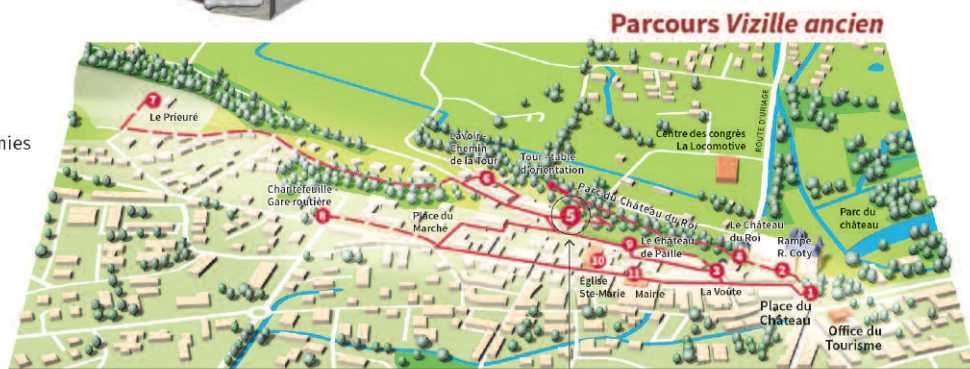
La poterne Nord, qui servait d'entrée secondaire avec pont-levis.



Ruines de l'ancien Château du Roi.



La grande tour au début du XX^e siècle.



vous êtes ici



Conception graphique: Philippe Mouché
Réalisation: service Communication culturelle - Mairie de Vizille



7. Le Prieuré de Vizille

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



Le **plus ancien établissement religieux de Vizille** aurait existé en l'an 726. Il s'agissait du **monastère de Sainte-Marie de Visiliae**, construit sur l'emplacement du cimetière actuel. Selon des manuscrits très anciens, il servait de **refuge** et de protection contre les pillards et les bandes armées. Il favorisait les échanges avec les prêtres et les moines de **Novalaise** (Italie). Il devait disparaître dès le VIII^e ou le IX^e siècle après le passage et les destructions des invasions musulmanes.

Sur cet emplacement a été construit le **monastère** dont on retrouve la trace en 991 par un acte de l'**évêque de Grenoble**, Humbert, le cédant à l'**abbaye de Cluny**. L'ensemble est peu à peu tombé en ruines et a été presque totalement détruit, notamment pendant les guerres de religion du XVI^e siècle. Alors le service religieux a été transféré dans la chapelle du château et à la maison curiale (incendiée le **7 avril 1757**), puis dans l'église actuelle du Bourg en **1788**.

Les anciens bâtiments du Prieuré du XII^e siècle ont été démolis, les cours et jardins ont été nivelés et **convertis en cimetière**. On n'a conservé qu'une partie de la prieurale, appelée **Chapelle des morts**.

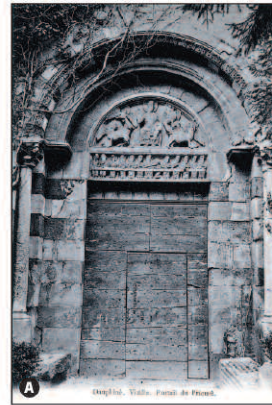
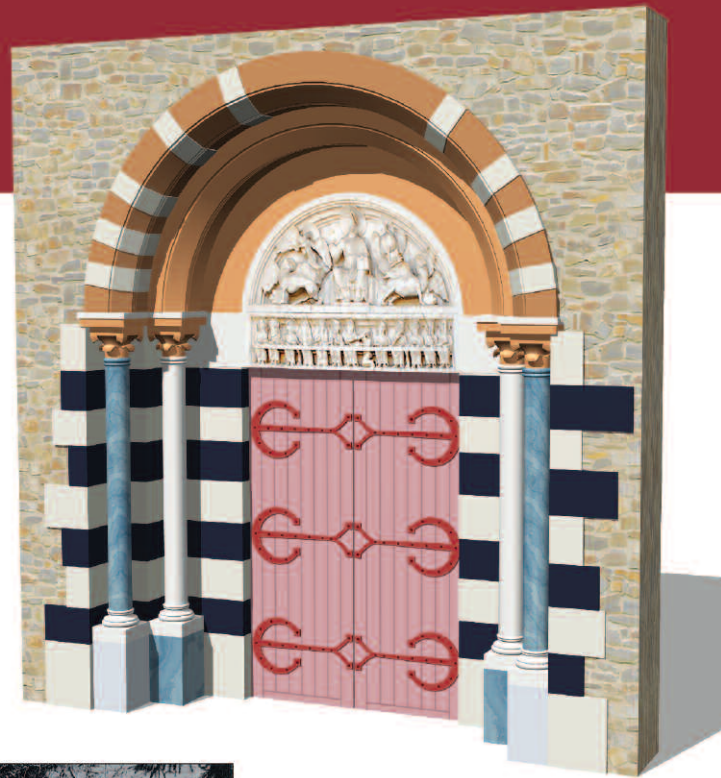
Il reste de cette église une **porte** et un magnifique **tympan** de marbre sculpté, classé monument historique en **1906**. Le portail de cette chapelle est un morceau rare d'architecture romane (**photo A**). Il comporte des **piédroits** où alternent des assises de pierre grise et bleue et de « **marbre de Vizille** » blanc (albâtre). Dans les ressauts des piédroits sont logées des **colonnettes** aux chapiteaux décorés de feuillage. Deux sont des restaurations modernes, tandis que les deux autres remontent à l'époque romane.

L'archivolte abrite un **linteau** et un tympan en albâtre des carrières de Notre Dame de Mésage (**photo B**). Au linteau est représentée la **Cène**. Les apôtres et le Christ sont disposés en une **longue frise**, derrière une table soutenue par deux piliers carrés avec base et chapiteau et recouverte d'une nappe dont la retombée est si courte qu'elle permet d'apercevoir le banc sur lequel sont assis les personnages.

Grâce à l'inclinaison de la table, les **plats** et les **pains ronds** placés devant les apôtres sont très apparents. Au centre, le Christ tend la bouchée de pain à **Judas**, placé à sa gauche et agenouillé entre la table et le banc. À droite du Christ, **Saint-Pierre** est aisément identifiable aux **clefs** qu'il tient de la main droite.

Le tympan montre le Christ entouré des symboles des **quatre Évangélistes**.

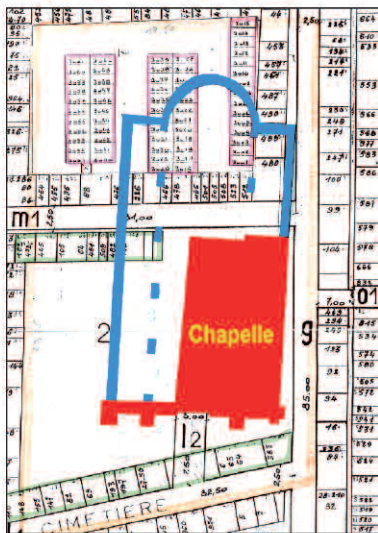
Les têtes et les mains ont été enlevées ou mutilées. Ces mutilations seraient le fait des Protestants durant les guerres de religion.



Le portail de la chapelle en 1891.



Au premier plan, le **Prieuré Notre-Dame de Vizille** tel qu'on a pu le reconstituer d'après des documents anciens. Au deuxième plan, en contre-bas, le **Château des Dauphins**, aujourd'hui **Château du Roi**. En arrière-plan, une terrible vague dévastatrice arrive et déferle dans la vallée après la **rupture du barrage naturel du lac Saint-Laurent**. En **1219**, elle détruira une grande partie de **Grenoble** après avoir laminé Vizille. (Dessin de **Georges Martin** publié dans le N° 57 de la revue « Mémoire » des **Amis de l'histoire du Pays Vizillois**)



Plan du cimetière avec l'emprise (en bleu) de l'**église initiale**, qui aurait été au moins aussi grande que la cathédrale Notre-Dame de Grenoble. En rouge, la **partie encore existante**.



Le linteau.



Dessin de **Georges Martin** publié dans « Alexandre Zeis 1758-1824 » de **Gérard Mingat**, édité par les **Amis de l'histoire du Pays Vizillois**.

vous êtes ici



Conception graphique: Philippe Mascher
Illustration: service Communauté Culturelle - Ville de Vizille



8. Chantefeuille

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



Souvent appelé à tort « Champ de feuilles », ce lieu était un petit bois où les feuilles chantaient (*chantafouilla* en patois).

Eugène Béthoux, maire de Vizille de **1870 à 1877** et de **1878 à 1887**, y avait fait aménager un bosquet où les oiseaux gazouillaient. Mais ils restaient invisibles aux yeux des promeneurs tant les feuilles les dissimulaient.

De cet endroit, on pouvait atteindre le chemin qui menait au « **Château de Paille** », le plus ancien quartier de Vizille, promenade très prisée par les habitants en journée. La nuit, c'était une autre histoire...

Chantefeuille dominait le « **Champ du Four** », qui s'appela « **Champ de Foire** », puis « **Champ de Mars** », puis « **place Henri Barbusse** », communément appelé « **place du marché** » aujourd'hui.

Le Champ de Mars était agrémenté d'un **jet d'eau** qui fut démonté en **1930**.

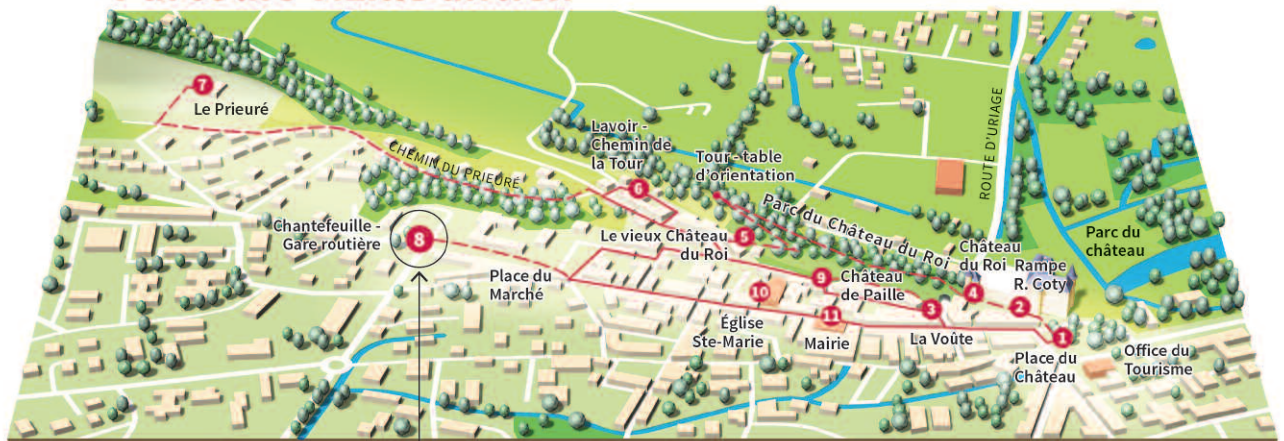


Le **Champ de Mars**, aujourd'hui **place du Marché**, au début du **XX^e siècle**.



Le **Champ de Mars**, avec la foire aux bestiaux.

Parcours Vizille ancien



vous êtes ici

QRCode



9. Le Château de Paille, bourg historique

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



Le **premier bourg**, mentionné dès **996**, se développe au pied de l'éperon rocheux portant le château, en un espace pentu relativement exigu, entre l'enceinte du château et l'**église prieurale Sainte-Marie** construite à l'écart, 500 mètres plus loin. Il s'agit du quartier appelé aujourd'hui le **Château de Paille**. En effet, lors de l'incendie du château en **1865**, le feu s'est répandu dans le bourg, détruisant une partie des maisons aux toits de paille.

Sans doute à la fin du Moyen-Âge, sous la **pression démographique** et à la suite d'un développement économique important, le bourg commence à descendre vers la plaine malgré les risques d'**inondations**. Des clôtures du bourg sont mentionnées au début du **XV^e siècle**.

Il semble cependant qu'à l'ouest le bourg n'ait pas été fermé, mais seulement protégé par les **canaux des moulins** qui jouaient peut-être le rôle de **fossés**.

Vizille est à la fois le **siège du pouvoir** symbolisé par le château, chef-lieu de la châtellenie, mais aussi un **centre administratif, économique et militaire**. Mais surtout, Vizille est le **centre d'échanges de la région**. Le commerce y prospère et on assiste assez tôt, au **XIV^e siècle**, à la naissance d'une **classe sociale** que Vizille est la seule à posséder dans le mandement et la **bourgeoisie d'affaires** née du développement de l'industrie et des échanges. Car le rôle commercial du bourg, même s'il est important, ne se borne pas à celui de simple marché agricole.

Les ressources sont variées : en premier lieu les **produits agricoles** fournis par la terre et les bois, le **chanvre** et le **lin** travaillés dans les battoirs qui alimentent une **industrie textile** importante, le pontonnage et le **flottage du bois** sur la Romanche.

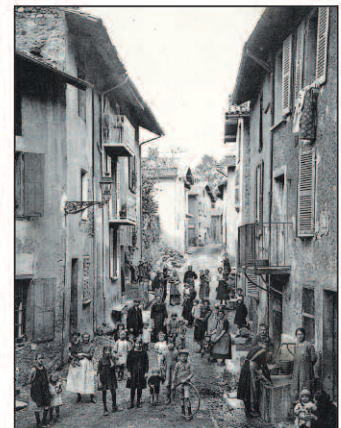
Un abondant filon de **gypse d'une remarquable pureté** donne des blocs d'albâtre blancs veinés de bleu. Cette pierre d'ornement exploitée très longtemps sous le nom de « **marbre de Vizille** » jouit dès le Moyen-Âge d'une grande célébrité. Des martinets travaillent le **cuivre** et le **minerai de fer** arrivant de la **Matheysine** ou d'**Allervard**.

On note la présence de **Lombards**, attestant l'existence d'une clientèle riche, ainsi que de **Juifs** qui possèdent des établissements bancaires à Vizille comme sur toutes les étapes importantes des routes menant vers l'**Italie**. Tout un monde d'**artisans** vit également dans le bourg (charpentiers, maçons, charroyeurs) attirés par la proximité du château et des travaux qui en découlent, ainsi que par la richesse de ce petit centre qui bénéficie des équipements installés par le seigneur : **four, moulin, halle couverte, boucherie**.



Angle de la rue du **Château du roi** et du **chemin de la Poterne** (à gauche) avec au fond le **mur d'enceinte** de l'ancien château. On aperçoit le toit et le **clocher de l'église** (à droite).

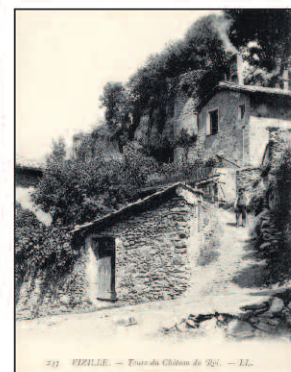
La **Poterne** était une entrée secondaire du château avec pont-levis. Lorsque le **tocsin** sonnait l'alerte, les habitants du bourg entraient par cette porte dans l'**enceinte fortifiée**.



La rue du **Château du Roi** en 1922.



Le **chemin de la Poterne** vue de l'entrée de la Poterne de l'ancien château, prolongé par la « grande rue » du Château du Roi.



Le **chemin du Robinet**, au pied du **mur d'enceinte** et des **tours** de l'ancien château.

Parcours Vizille ancien



Conception graphique : Philippe Mouché
Réalisation : service Communication culturelle - Ville de Vizille



10. L'église Sainte-Marie de Vizille et son orgue

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



Sur cet emplacement se trouvait une chapelle de la **confrérie des Pénitents blancs**, détruite par un incendie.

1673 : Monseigneur **Le Camus** ordonne la restauration de l'église paroissiale du **Prieuré**, mais les travaux ne sont pas effectués.

1780 : la construction de l'église Sainte-Marie commence, malgré un sol marécageux nécessitant l'édification du bâtiment sur pilotis.

1786 : les deux cloches de l'église sont baptisées et Vizille a sa nouvelle église paroissiale. L'édifice est de style classique et sobre.

1873 : la famille **Gratet du Bouchage**, Vicomte de Cornage, offre un harmonium et la partie centrale du buffet en noyer.

26 novembre 1899 : inauguration de l'orgue (avec un clavier et un pédalier de 8 jeux), installé par le facteur **Annessens**.

1952 : installation d'un second clavier. L'église possède au-dessus du chœur un vitrail contemporain, œuvre de **Anne Brugirard**, maître-verrier de l'**atelier Montfollet** de Grenoble.



L'église au début du XX^e siècle.

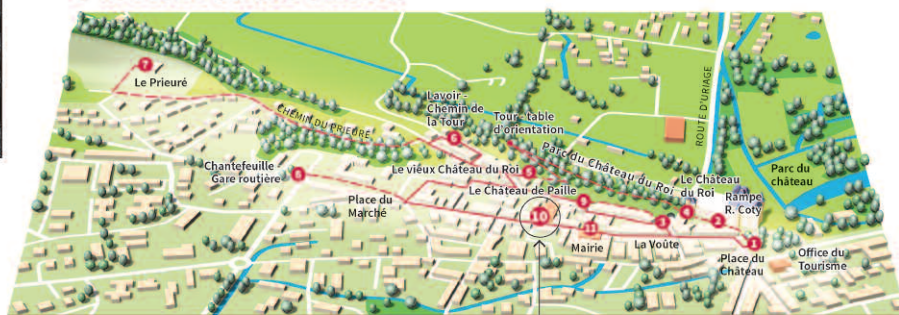
R. H. Verollet



Gravure de l'église vers 1830, vue arrière.

En 2013, l'association « **Les amis de l'orgue de Vizille** » a été créée pour recueillir des souscriptions afin de le restaurer.

Parcours Vizille ancien



VOUS êtes ici

QRCode



11. Place Grenette, mairie, bar de la Paix et méridienne

PARCOURS VIZILLE ANCIEN



La mairie

Sur l'ancienne « **Place aux Grains** », précédemment nommée « **Place Grenette** » et aujourd'hui **place Stalingrad**, se trouve la mairie de Vizille.

1817 : le 24 décembre, le conseil municipal de Vizille vote l'achat d'une « grande maison » appartenant au **marquis des Viennois**, descendant d'un Dauphin, pour y établir « **la mairie, la justice de paix, l'enseignement mutuel, un corps de garde et une halle** ».

1857 : l'architecte **Berruyer** travaille sur un agrandissement du bâtiment.

Entre 1860 et 1864 : ce bâtiment devient la mairie avec le style d'**architecture classique** et la série d'**arcades en calcaire** du pays que nous connaissons aujourd'hui (**Photos A et B**).



la Grand'Rue (aujourd'hui rue du général de Gaulle) au **début du XX^e siècle**.



La façade de l'Hôtel de ville vers 1930. On peut remarquer la présence du « **café de l'Hôtel de ville** » sous les arcades des halles.

La méridienne

Installée sur la façade du **bar de la Paix**, une **méridienne solaire du XIX^e siècle**, créée par l'horloger grenoblois **Chavin** en **1869**, indique le midi solaire en fonction des mois de l'année.

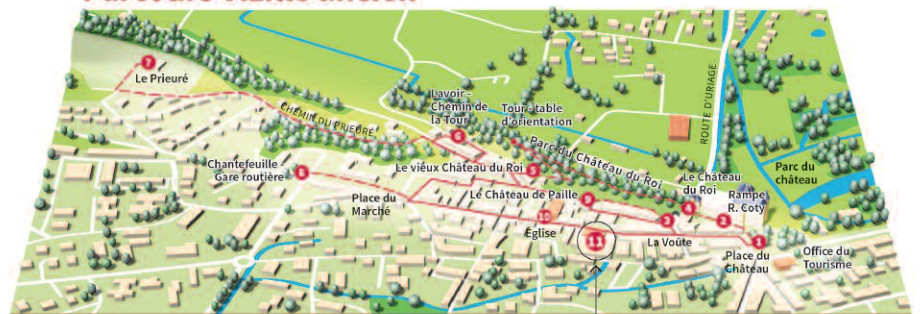
C'est ainsi que l'heure de l'horloge de la mairie, dont le mécanisme n'était pas toujours fiable, pouvait être vérifiée à l'aide de cette méridienne. L'ensemble des travaux de construction de la mairie est pratiquement achevé en **juillet 1861**, donc à la même époque que l'accrochage de notre méridienne (**Photos C et D**).



La **méridienne** du bar de la Paix.



Parcours Vizille ancien



vous êtes ici

QRCode

